

Fiche informative sur l'action

Titre de l'action : La maîtrise de la langue au service de la réussite.

Académie : Nancy-Metz

Etablissement : L.P.R. métiers du Bâtiment et des T.P.

154, chemin de Blory 57950 MONTIGNY-LES-METZ

ZEP : non

Téléphone : 03 87 62 26 79

Télécopie : 03 87 62 13 89

Mèl de l'école ou de l'établissement : ce.0570144@ac-nancy-metz.fr

Coordonnées d'une personne contact (mèl) : isabelle.kerner@ac-nancy-metz.fr

Classe(s) concernée(s) : 3 TEC, C.A.P., B.E.P.

Discipline(s) concernée(s) : Français

Date de l'écrit : juin 2005

Résumé :

Cette action s'adresse aux élèves nouvellement arrivés en France et aux élèves en très grande difficulté.

Pour les premiers, il s'agit de distinguer les élèves français « langue étrangère » des élèves français « seconde langue » et de leur faire acquérir ou consolider les bases de la langue en privilégiant la pratique de l'oral pour les mener à la pratique de l'écrit.

Pour les seconds, l'objectif est de pallier l'insuffisance de maîtrise des savoirs de base, permettant l'appropriation et la compréhension de différentes situations orales et écrites de communication dans leur environnement familial, social, professionnel...

L'action vise à donner aux élèves les moyens d'accéder à leur formation avec succès et à une indépendance de réflexion qui passe obligatoirement par la maîtrise du langage écrit et oral. Maîtrise du langage qui est à nos yeux le garant de la réussite scolaire. Elle contribuera à mettre en place les conditions d'accès à l'autonomie et à l'insertion professionnelle et sociale.

Mots-clés :

STRUCTURES	MODALITES DISPOSITIFS	THEMES	CHAMPS DISCIPLINAIRES
Lycée professionnel	Diversification pédagogique Individualisation	Comportements de rupture Connaissance du monde professionnel Difficulté scolaire Documentation Environnement Maîtrise des langages	Enseignement professionnel Français Histoire, Géographie Informatique Interdisciplinarité Mathématiques Technologie Vie sociale et professionnelle

3TEC, C.A.P, B.E.P.

Ecrit sur l'action

Titre de l'action : La maîtrise de la langue au service de la réussite.

Académie : Nancy-Metz

**Etablissement : L.P.R. métiers du Bâtiment et des T.P.
154, chemin de Blory 57950 MONTIGNY-LES-METZ**

Introduction

Le projet « La maîtrise de la langue au service de la réussite » mené au sein de notre établissement a débuté fin novembre - début décembre 2004 et a pris fin au mois d'avril 2005. Il répondait à la nécessité d'apporter une réponse aux difficultés d'un nombre important d'élèves dans la maîtrise de la langue. Celles-ci s'avèrent être un obstacle majeur dans la réussite scolaire de l'élève et par conséquent compromettent l'insertion sociale et professionnelle des élèves concernés.

L'étude de la langue (grammaire, vocabulaire, orthographe) a été notre priorité dans les différentes actions menées. Les notions découvertes et les compétences acquises ont été réinvesties dans les domaines de l'oral et de l'écrit.

Ce projet s'adressait aux élèves des classes de CAP et de BEP.

Les élèves ont été désignés et répartis selon avis de l'ensemble des professeurs de français de l'établissement dans les groupes suivants :

- **groupe 1** : groupe d'élèves nouvellement arrivés en France maîtrisant peu, ou très peu, la langue à l'oral et/ou à l'écrit.
- **groupe 2** : groupe d'élèves nouvellement arrivés en France ayant des difficultés majeures à l'écrit mais pour qui l'oral était moins problématique.
- **groupe 3** : groupe d'élèves dont le français est la langue maternelle mais qui sont en grande difficulté dans la maîtrise de celle-ci.

Chaque groupe a fonctionné, à raison de 2 heures hebdomadaires, sur 14 semaines soit 28 heures/élève. Les heures ont été fixées en fonction de nos disponibilités :

- mardi 10h15/12h05 : groupe 3, composé de **19 élèves** en grande difficulté dont :
 - 2 élèves de 3^{ème} techno,
 - 8 élèves de 1ère année CAP,
 - 3 élèves de Terminale CAP,
 - 6 élèves de 2^{nde} BEP.
- jeudi 10h15/12h05 : groupe 1, composé de **13 élèves** nouvellement arrivés en France, dont :
 - 6 élèves de 1^{ère} année CAP,

- 3 élèves de Terminale CAP,
 - 3 élèves de 1^{ère} année BEP,
 - 1 élève de Terminale BEP.
- vendredi 10h15/12h05 : groupe 2, composé de 8 élèves nouvellement arrivés en France dont :
 - 2 élèves de 1^{ère} année CAP ,
 - 1 élève de Terminale CAP,
 - 3 élèves de 1^{ère} année BEP,
 - 2 élèves de Terminale BEP.

1. Actions menées avec les groupes 1 et 2 (20 heures)

Groupe 1

Les élèves de ce groupe ont des origines géographiques variées : Albanie, Turquie, Vietnam, Algérie, Angola, Congo, Soudan. Ils sont en France depuis 4 ans, 3 ans, 2 ans et demi ou 9 mois. Les situations linguistiques au moment de leur arrivée en France sont diverses (et peuvent se croiser) :

- élèves pour lesquels le français est une langue étrangère et/ou élèves bi ou plurilingue,
- élèves pour lesquels le français est une seconde langue.

Après un test de lecture – compréhension, j’ai souhaité axer mon travail dans deux directions :

- la description de l’environnement,
- la production d’un écrit court : une lettre.

J’ai accordé une grande place à l’oral dans ce groupe car les difficultés d’élocution, de prononciation et de distinction de phonèmes étaient importantes.

A. Décrire son environnement

Supports : Images, articles extraits des pages jaunes.

L’objectif de ce travail a été de privilégier l’acquisition d’un vocabulaire de base permettant la description d’un environnement proche. L’acquisition de ce bagage lexical est bien évidemment indispensable dans la vie quotidienne et doit permettre à l’élève d’aborder des situations de communication ordinaires.

Ainsi, j’ai abordé certains thèmes : les objets usuels, la maison, la rue, la ville et les commerces. Le vocabulaire, s’il était « connu » pour la plupart des élèves, posait un problème dans l’identification des genres (masculin/féminin), prêtait souvent à confusion dans les sons (un son

pour un autre).

La manipulation du vocabulaire s'est faite en priorité à l'oral. Les élèves, à partir d'un corpus de mêmes mots reliés à un thème, devaient énoncer des phrases complètes et compréhensibles :

- soit en décrivant une situation à partir d'une image,
- soit en réinvestissant ce mot dans une phrase de leur composition,
- soit en élaborant un jeu de questions/réponses sur le thème abordé en échange avec les autres élèves.

Lorsque ce travail oral était terminé il s'agissait pour les élèves de passer à l'écrit en réinvestissant le vocabulaire vu dans une phrase courte et simple dont le verbe est conjugué au présent.

La même démarche a été abordée pour les différents thèmes afin de fixer au mieux les structures des phrases à l'oral et à l'écrit.

La rédaction des phrases m'a amenée à aborder les points d'étude de la langue suivants :

- le genre d'un mot (masculin/féminin),
- l'utilisation d'un article, d'un pronom, d'un adjectif possessif devant une consonne et une voyelle,
- les verbes être et avoir au présent,
- les adjectifs démonstratifs masculin/féminin – singulier /pluriel,
- les indicateurs de lieu.

Si tous les élèves parvenaient à suivre le travail proposé, seul un élève, originaire du Soudan, avait des difficultés pour élaborer des phrases à l'oral et à l'écrit. Des exercices de vocabulaire ont donc été privilégiés pour lui. De plus, signalons que les professeurs de Vie Sociale et Professionnelle et de français m'ont sollicitée afin que je travaille particulièrement le vocabulaire en relation avec leurs matières.

Le travail mené conjointement avec Mme Martin, nous a permis de privilégier l'expression orale. La présentation lors de la journée « portes ouvertes » fut l'occasion de donner sens à ces heures.

B. Rédiger une lettre

Ce travail fait suite à celui privilégiant la présentation de différents pays d'origine effectué au CDI lors de la journée portes ouvertes (**cf. diaporama en annexe**).

J'ai trouvé intéressant de garder cette thématique du « pays étranger » et j'ai donc privilégié ce thème pour un travail davantage porté sur l'écrit.

L'objectif a été d'amener les élèves à rédiger une lettre courte racontant un séjour passé à l'étranger selon deux versions : une version positive et une version négative.

Il s'agissait d'énoncer des phrases courtes se rapportant à des actions (raconter ce que l'on fait durant ces vacances) et à des sentiments (ce que je vis est ...).

Cet objectif m'a permis d'aborder durant les quelques séances restantes les points suivants :

- utilisation de du / de la / des devant les noms de pays,

- l'emploi des prépositions devant les noms de pays,
- l'emploi des pronoms je /on/nous – tu/vous,
- présent /passé composé.

Une série de phrases « prêtes à l'emploi » a été proposée aux élèves pour la rédaction de la lettre. Il s'agissait pour eux d'explicitier certaines expressions utilisées dans ces phrases (exemple : « le temps est au beau fixe ») et de distinguer les phrases comportant un jugement positif de celles comportant un jugement négatif.

Les élèves ont alors réinvesti ces phrases dans leurs écrits.

Un noyau d'élèves s'est montré très motivé et a toujours été présent : le travail mené avec ce groupe a ainsi été productif. Il faut cependant noter que l'on retrouve au sein de ce groupe les mêmes problèmes que l'on peut observer en classe « traditionnelle » : décrochage du système scolaire, absentéisme et pour un tout petit nombre des problèmes comportementaux liés sans doute aux situations difficiles qu'ils vivent au quotidien.

Groupe 2

Les élèves sont natifs des pays suivants : Angola, République Démocratique du Congo, Madagascar, Kosovo, Chine. Ils sont en France depuis 4 ans, 2 ans, 1an ou 2 mois. On retrouve dans ce groupe la même diversité des situations linguistiques.

Un test de lecture-compréhension m'a permis de constater que le niveau de maîtrise de la langue à l'écrit est plus élevé dans le groupe précédent. En demandant à chaque élève du groupe de se présenter rapidement aux autres élèves, il m'est rapidement apparu que les élèves maîtrisaient correctement la langue à l'oral.

J'ai privilégié deux axes de travail dans ce groupe :

- La maîtrise d'un vocabulaire thématique : parler, écrire, communiquer,
- L'expression d'une opinion.

A. La maîtrise d'un vocabulaire thématique

Il s'agissait de travailler, essentiellement, sur l'ensemble de verbes du champ « parler, écrire et communiquer ». Aborder un travail en privilégiant le verbe permettait de souligner le rôle noyau de celui-ci dans une phrase, et donc de mieux en saisir la construction. Dans le même temps, l'élève pouvait enrichir son vocabulaire en déclinant un ensemble de verbes proches de sens.

La lecture de textes employant ces verbes a permis de contextualiser leur emploi.

Des exercices variés sollicitant la manipulation de ces verbes sont allés dans le sens de l'acquisition de ce vocabulaire :

- Transformer des expressions en phrases,
- Compléter des phrases par des verbes,
- Composer des phrases à l'aide d'un modèle...

Les exercices proposés ont également permis de travailler sur la structure de la phrase. La rédaction de phrases originales, composées par les élèves, guida les élèves vers le bon emploi de ces verbes.

A partir de ces verbes, il nous a été possible de travailler sur les mots d'une même famille, sur la composition de ceux-ci (préfixe – radical - suffixe) et par conséquent de comprendre à travers ces procédés de formation certains aspects du vocabulaire (exemple : formation d'un antonyme par le préfixe – mé : dire/médire ...).

Demands d'un vocabulaire plus étoffé, les élèves acceptèrent de fournir les efforts supplémentaires.

B. L'expression d'une opinion, d'un jugement

Ce travail suit la séquence « Présentation d'un pays ».

Dans l'objectif d'une communication, orale ou écrite, où l'élève pouvait s'affirmer davantage et par conséquent s'intégrer plus vite dans un groupe, j'ai privilégié ici une action centrée sur le « je » source de l'expression d'une opinion.

J'ai proposé aux élèves la lecture de critiques gastronomiques ou cinématographiques.

C'est alors que nous avons travaillé sur l'argumentation pour classer.

Pour certaines critiques un classement de la plus défavorable à la plus favorable a été demandé aux élèves. Nous avons ensuite analysé sur quels éléments l'on pouvait s'appuyer pour effectuer ce classement.

Ainsi nous avons travaillé sur :

- le comparatif,
- le superlatif,
- le vocabulaire de l'opinion : adjectifs,
- les verbes introduisant une opinion.

Des séries d'exercices ont permis de s'approprier ces points de grammaire et de vocabulaire.

Plus restreint, ce groupe n'a pas posé les problèmes évoqués pour l'autre groupe. Les élèves ont fait preuve de motivation et d'intérêt.

2. Actions menées avec le groupe 3 (20 heures)

A. Etude de la langue

Dans le groupe des élèves en difficulté, j'ai organisé des tests de lecture-compréhension de textes. Les réponses étaient parfois fastidieuses, décevantes, parfois illisibles... Cette évaluation m'a permis de recenser leurs besoins. Les difficultés apparues sont de plusieurs ordres :

- En 1^{er} lieu, la longueur des phrases les gêne : le sujet est identifié, parfois le verbe, les autres éléments sont « oubliés ».

- En 2^{ème} lieu, les consignes ne sont pas respectées parce que « non lues » jusqu'au bout.
- En 3^{ème} lieu, les notions de temps et d'espace ne paraissent pas indispensables à la compréhension d'un texte. Pour eux, elles ne structurent pas une pensée, un récit, un témoignage...

Face à ces principales constatations, j'ai essayé de porter leur attention sur la valeur des mots dans une phrase simple.

- Qu'est-ce qu'un mot ? Quelle est sa nature ?
- Qu'est-ce qu'un nom ? Genre masculin/féminin, singulier/pluriel, nom commun/ propre.
- Le groupe nominal, pour quoi faire ? : choix du déterminant, adjectifs qualificatifs.
- Le verbe : qu'est-ce que c'est ? A quoi sert-il ?
- Les compléments : quelles informations apportent-ils ? Dans quel but ?

Je leur ai proposé différents exercices : phrases ou expressions à trous, transformations à apporter singulier/pluriel...

D'une façon volontaire et spontanée, ils m'apportaient les exercices, qu'ils n'avaient pas compris ou réussis, ceux demandés en classe dans d'autres disciplines. Très souvent, ils ne maîtrisaient pas le vocabulaire utilisé dans les énoncés. J'ai essayé de répondre à leurs attentes. Un climat de confiance s'est très vite instauré.

Ce travail d'étude de la langue s'inscrit dans une volonté de montrer aux élèves qu'il est nécessaire de s'exprimer clairement pour être compris à l'oral et à l'écrit et comprendre autrui.

Pour concrétiser cette action, Mme Kerner et moi-même avons voulu rendre les élèves auteurs d'un écrit et acteurs d'une présentation orale. La journée « portes ouvertes » nous a fourni une occasion intéressante (cf. 3^{ème} partie).

B. Ecrire pour être lu

J'ai continué l'objectif « se faire connaître et reconnaître » en écrivant des charades qui seront publiées dans le journal du lycée, « **Los Angelep** » (cf. **exemplaire en annexe**).

Cet exercice d'écriture est l'occasion de réinvestir les notions travaillées précédemment : rédiger une phrase simple, polysémie des mots. J'ai été confrontée à une difficulté inattendue, ils ne maîtrisent pas la notion de syllabe !

Un 1^{er} travail s'impose donc : la décomposition de mots en syllabes.

Ensuite, je leur ai expliqué à quoi correspondent les formulations « mon 1^{er}, mon 2^{ème}... ». Puis, j'ai enchaîné avec la définition d'un mot, que signifie-t-elle ?

Les élèves se sont exercés à trouver des mots, à les définir puis à mettre en forme la charade.

J'ai trouvé intéressant le fait que dès qu'un élève avait une idée, il la partageait avec les autres, sans gêne, sans plaisanterie. En fin de compte, ce travail est apparu comme un jeu de construction et d'entraide.

3. Action menée avec les groupes 1, 2 et 3 (8 heures)

L'objectif de cette nouvelle action est de mettre les élèves dans une situation de communication orale réelle : se présenter et présenter, lors de la journée « portes ouvertes », aux visiteurs de l'établissement, leur pays ou leur région d'origine par l'intermédiaire d'affiches (**cf. diaporama en annexe**).

A. Cette action concerne les trois groupes

Il nous a semblé pertinent d'élaborer une démarche commune. Elle repose sur un double objectif :

- Mettre en valeur l'élève dans sa singularité.
- Il parle de lui-même en utilisant « je », il transmet un savoir culturel hérité de son environnement familial et social qui fonde sa personnalité.
- Il n'est plus reconnu pour ses difficultés mais pour ses connaissances.
- Lui permettre d'enrichir ses connaissances par une recherche d'informations plus encyclopédiques à l'aide d'usuels et d'Internet.

B. Le but de cette situation d'apprentissage est d'amener les élèves à intégrer le fait que toute situation de communication fonctionne sur des compétences propres à l'oral et nécessite des compétences sociales.

Ici, l'élève est amené à travailler un certain nombre d'aspects de la pratique orale : c'est ce travail qui lui permettra d'appréhender avec plus de maîtrise et donc d'efficacité des situations de communication orales spontanées auxquelles il sera confronté. Cet « exercice » vise donc à aider l'élève dans son intégration par la maîtrise de la langue orale.

Compétences liées à l'oral	Compétences sociales
Prendre en compte son locuteur/visiteur	Respecter les règles de politesse attendues
Adapter son langage en fonction du locuteur/visiteur	Etre ouvert à l'autre
Adapter ses réponses aux questions posées	Ne pas couper la parole
Etre capable d'échanger	Soutenir son regard
Respecter l'enjeu de la communication, c'est à dire informer	Oser parler/affronter le regard d'autrui
	Etre attentif à son attitude

C. Les étapes du travail réalisé avec les élèves

1^{ère} étape : la recherche d'informations (4 heures)

En fonction de leur origine, les élèves ont travaillé seuls ou en groupe sur les pays ou région suivants à l'aide d'une fiche à compléter :

- Albanie
- Algérie
- Angola
- Kosovo
- Lorraine

- Madagascar
- République Démocratique du Congo
- Soudan
- Vietnam
- Chine

Cette recherche, qui s'est effectuée au C.D.I. et en salle informatique, a mis en évidence les difficultés suivantes :

- Ordre alphabétique non maîtrisé ou insuffisamment maîtrisé.
- Ordre thématique difficile à appréhender par les élèves et lecture des articles rendue difficile par la profusion des informations (Quid).
- Report des informations sur la fiche à compléter difficile à effectuer.
- Utilisation problématique de mots-clés pour la recherche sur le net.

Cette recherche a permis de travailler sur :

- La manipulation d'usuels avec lecture de tables de matières, repérage de pages, de rubriques, de titres.
- La lecture de paragraphes courts (articles de dictionnaire ou rubriques).
- Le tri et la sélection d'informations.
- La retranscription d'éléments informatifs sur un autre support (fiche).
- La compréhension et le respect des consignes.

Remarque : un élève d'origine chinoise n'a pas souhaité effectuer des recherches sur son pays. Il a donc travaillé avec un autre élève sur le Congo.

2^{ème} étape : la réalisation des affiches (2 heures)

Consignes communes :

- format A3,
- titre,
- carte d'identité du pays,
- photographie de la capitale,
- drapeau.

Au choix des élèves :

- carte,
- dessin,
- recette culinaire,
- légende...

Travail fini et exposé au C.D.I. (**cf. diaporama en annexe**).

3^{ème} étape : la préparation à l'oral (2 heures)

Travail collectif ; recherche des éléments attendus pour cette présentation orale :

- je me présente,
- je présente le travail réalisé par les élèves.

Jeu de rôle : élève/visiteur

Questions/réponses par rapport à la présentation de soi et au travail réalisé, l'affiche est utilisée en aide mémoire.

Présentation orale de l'affiche devant l'ensemble des élèves.

Réinvestissement du travail précédent.

4^{ème} étape : le jour J au C.D.I. : présentation de l'affiche et prestation orale

Le jour J, journée « portes ouvertes », au C.D.I, les élèves répartis en binômes, à tour de rôle, pendant une heure, reçoivent les visiteurs. Ils se présentent, montrent leur affiche et informent le public sur leur pays ou région. Un échange s'instaure, les questions fusent, les élèves répondent spontanément et efficacement.

Le bilan de cette action est positif. Les élèves devaient à la fois surmonter leur appréhension de s'adresser aux visiteurs de l'établissement, parler d'eux-mêmes et de leurs recherches : exercice auquel ils sont peu habitués mais qui les met au devant de la scène, dans un premier rôle.

Ils ne sont plus reconnus pour leurs difficultés mais pour leurs connaissances : les élèves nouvellement arrivés en France apportent des informations vécues et nouvelles pour les non-initiés.

Nous pensons que ce fut un travail intéressant et enrichissant. Il a permis aux élèves de vivre une situation d'apprentissage orale supplémentaire dans une situation de communication réelle, donc davantage porteuse de sens et d'intérêt. L'objectif, présenter son pays, valorisait les élèves parce qu'il leur permettait de parler d'eux, d'être reconnus avec leurs différences culturelles posées ici comme une richesse. Il participe donc bien à cette volonté que nous avons de permettre à l'élève de s'intégrer (à tout groupe) par la maîtrise, nécessaire, de la langue mais aussi devait-il amener l'élève à se sentir davantage en confiance, au sein du lycée, parce qu'il était reconnu et accepté dans son identité culturelle.

Cette action a également favorisé un échange entre les élèves qui découvraient aussi les autres pays. La majorité d'entre eux a adhéré facilement à ce travail oral alors qu'ils semblaient, au début de ce travail, plutôt réfractaires à l'idée de devoir prendre la parole.

Bilan de l'action

Les difficultés rencontrées

- Une mise en place tardive des groupes.
- Un suivi chaotique dans la mesure où les élèves partent en stage à des moments différents. Ils ne bénéficient que de quelques heures de remédiation. La cohérence et l'efficacité du travail en est amoindrie.

- Effectif fluctuant en raison des absences.
- Des abandons.
- Mise en place figée au même jour et aux mêmes heures : les élèves ratent toujours les mêmes cours.
- Nécessité pour certains élèves de sortir du groupe pour effectuer une évaluation dans le cours inscrit normalement dans son emploi du temps.
- Le sentiment de travailler seules sans l'adhésion des équipes pédagogiques.

Les Orientations futures

- Ouvrir cet atelier à d'autres disciplines : mathématiques, technologie...
- Accompagner les élèves dans leur scolarité : aide aux devoirs, décodage de certaines matières...
- Travailler avec des logiciels adaptés ou à l'aide d'exercices en ligne.
- Favoriser bien davantage la lecture – lecture d'une œuvre intégrale courte (titres chez Hachette-FLE – Lire en français facile).
- Défi lecture.
- Travailler à l'aide de documents audios.
- Nécessité d'avoir des heures alignées en CAP pour une gestion plus pertinente des groupes.

Laurence Martin et Isabelle Kerner, PLP2 lettres-histoire.
Juin 2005.